

LES FILMS DE LA NUIT PRÉSENTENT

PASCAL RÉNÉRIC

MARIE PAYEN

SAMIR GUESMI

# LES GRANDS MOYENS



Un film de  
**STANLEY WOODWARD**

Avec **Hélène ALEXANDRIDIS - Vanessa LARRÉ - Laëtitia SPIGARELLI - Aloïse SAUVAGE** AVEC LA PARTICIPATION DE **Robert HUNGER-BÜHLER**

SCÉNARIO Stanley WOODWARD - Vanessa LARRÉ - IMAGE Dominique BOUILLERET - Isabelle JULIEN - SON Antoine MERCIER - Emmanuel SOLAND - Rym DEBBARH-MOUNIR - Emmanuel CROSET - DÉCORS Marie-Hélène SULMONI - Florian AUGEREAU

MONTAGE Juliette HAUBOIS - COSTUMES Ariane VIALLET - MAQUILLAGE Florence VAYSSIÈRES - ASSISTANTE MISE EN SCÈNE Nadège CATENACCI - CASTING Sarah TEPER - Columba FALCUCCI - RÉGIE Serge SZWARCZBART

DIRECTION DE PRODUCTION Olivier LHOSTE - PRODUIT PAR Anne MATTATIA - Stanley WOODWARD - PRODUCTION DÉLÉGUÉE LES FILMS DE LA NUIT - DISTRIBUTION KAPFILMS - VENTES INTERNATIONALES AXXON MEDIA

LES  
FILMS  
DE LA  
NUIT

Kap Films  
DISTRIBUTION

Axxon  
Media

Illustration : Christophe Blain

LES  
GRANDS  
MOYENS

**DOSSIER DE PRESSE**

AU CINÉMA LE  
**24 JANVIER 2024**

# KAPFILMS DISTRIBUTION & LES FILMS DE LA NUIT



KAPFILMS DISTRIBUTION  
Arnaud KERNEGUEZ  
06 68 66 46 66  
12 RUE LINCOLN - 75008 PARIS  
ak@kapfilms.fr  
www.kapfilms.fr

Marketing  
Alice LEVANTAL  
06 68 65 17 04  
al@kapfilms.fr  
distribution@kapfilms.fr

ASSISTANTE DE DISTRIBUTION  
Emma DOURSAT  
06 95 70 09 54  
ed@kapfilms.fr  
distribution@kapfilms.fr

----

PRODUCTION  
LES FILMS DE LA NUIT  
contact@lesfilmsdelanuit.fr

----

PRESSE  
Jamila OUZAHIR  
06 80 15 67 90  
jamilaouzahir@gmail.com  
Assistée de Eléonore Heuze  
06 40 43 52 74  
eleonore@agencefrenchlights.com

----

PROGRAMMATION  
Yann VIDAL  
06 59 07 16 70  
yv@kapfilms.fr  
yannvidal@me.com

Durée : 118' - Visa : 133 734 - Format : 1.85 - 5.1



LES  
GRANDS  
MOYENS

# SOMMAIRE

- 5 **SYNOPSIS**
- 6 **LISTE ARTISTIQUE**
- 7 **LISTE TECHNIQUE**
- 8-12 **ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR**
- 13 **A PROPOS DU FILM**
- 14 **STANLEY WOODWARD**
- 15 **FILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR**
- 16 **VANESSA LARRÉ CO-SCÉNARISTE**
- 17-20 **FILMOGRAPHIE DES COMÉDIENS**
- 21 **PRÉSENTATION DES FILMS DE LA NUIT**



LES  
GRANDS  
MOYENS

# SYNOPSIS

## SYNOPSIS COURT

A 40 ans, Georges se décide à faire éclater la vérité sur sa vie. Dire à sa famille qu'il est riche. Révéler à sa mère, qu'il a une femme et des enfants. Très vite, la situation lui échappe.

## SYNOPSIS LONG

Georges, riche héritier multimillionnaire, ment sur sa vie à tout son entourage. Père de deux enfants, il a toujours caché à sa femme qu'il était riche. Et il fait face à une mère tentaculaire, qui ignore l'existence de sa famille. Seul son ami Antoine partage son secret, mais ce silence a un coût.

A 40 ans, alors que des tensions éclatent de toutes parts, il n'a plus d'autre choix que de dire la vérité. Très vite, la situation lui échappe et le voilà plongé dans un profond chaos.



LES  
GRANDS  
MOYENS

# LISTE ARTISTIQUE

Georges **PASCAL RÉNÉRIC**

Agnès **MARIE PAYEN**

Antoine **SAMIR GUESMI**

Kathryn de la Grange **HÉLÈNE ALEXANDRIDIS**

Sylvie **VANESSA LARRÉ**

Proserpine **LAETITIA SPIGARELLI**

Coré **ALOÏSE SAUVAGE**

Le Père **ROBERT HUNGER-BÜHLER**

LES  
GRANDS  
MOYENS

# LISTE TECHNIQUE

Réalisation	STANLEY WOODWARD
Scénario	STANLEY WOODWARD VANESSA LARRÉ
Image	DOMINIQUE BOUILLERET
Montage image	JULIETTE HAUBOIS
Etalonnage	ISABELLE JULIEN
Son	ANTOINE MERCIER
Montage Son	EMMANUEL SOLAND RYM DEBBARH-MOUNIR
Mixage	EMMANUEL CROSET
Décor	MARIE-HÉLÈNE SULMONI FLORIAN AUGEREAU
Costumes	ARIANE VIALLET
Maquillage	FLORENCE VAYSSIÈRES
Assistante réalisation	NADÈGE CATENACCI
Casting	SARAH TEPER COLOMBA FALCUCCI
Directeur de production	OLIVIER LHOSTE
Régisseur général	SERGE SZWARCBART
Production	LES FILMS DE LA NUIT ANNE MATTATIA & STANLEY WOODWARD

## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Votre film semble répondre à ce proverbe : « qui a deux femmes perd son âme, et qui a deux maisons perd sa raison... »

Perdre sa raison n'est pas inintéressant pour l'humain que je suis. Surtout pour la création qui n'est, en soit, pas raisonnable. Il y avait une phrase de Julien Gracq tirée du Roi pêcheur en exergue du projet. En gros Merlin dit à Perceval que pour voir le « jour » qui est en soi, il faut accepter de regarder son ombre. Or regarder dans l'ombre revient parfois à perdre la raison. Avant le début du film, le personnage de Georges n'a jamais regardé dans son ombre. Il va s'y risquer. Une étape nécessaire pour qui entreprend une démarche de vérité.

Vous parlez du film comme une comédie de l'écartèlement...

Georges est scindé en deux. Il ne sait pas encore qu'en réalité, ses deux mondes sont compatibles. D'une part, il a honte d'être riche face à une épouse qui porte une colère de classe. Et d'autre part, il a peur d'être envahi par sa mère et qu'elle phagocyte la famille qu'il essaie de construire. Mais au moment de ses 40 ans, Georges ne supporte plus d'être le fils indigne du père dont il reçoit l'héritage. C'est comme une secousse invisible qui le traverse. Et pendant tout le film Georges va courir vers cette tentative de réconciliation.

C'est pour cela qu'il chute, qu'il y a des coups de théâtre dans le film que je veux rocambolesque.

Georges rejette ses origines bourgeoises... Comment est née cette idée de départ ?

De mon expérience personnelle. Georges n'est pas moi mais il en est une partie. Le film n'est pas mon histoire mais il explore la notion de double fictionnel. Je suis né dans un milieu aisé à la fois américain et français. Mon père est américain. Il y a donc déjà cette biculturalité. Deux mondes. Deux existences. Deux langues.

Ce film questionne la double appartenance, la honte, le « secret » de l'argent. Des sujets pas toujours bienvenus, j'en ai bien conscience, et rarement entrepris au cinéma. En tout cas de cette manière que je dirais déstructurée.

Ce monde fracturé s'exprime d'abord au travers des décors...

Les décors du film sont les espaces mentaux du héros. Il s'agit à la fois d'un voyage intérieur et d'un voyage extérieur. Une aventure intime qu'il fallait matérialiser. Il fallait donc que le décor et la mise en scène fassent ressentir ce qui est clivé chez Georges. Le chaud et le froid. L'ordonné et le bordélique. D'un côté l'homme solitaire dans sa belle chambre d'hôtel et de l'autre l'époux aux prises avec la vie, son chaos, ses joies et ses médiocrités.





Au cœur de ces deux mondes, il y a deux personnages de femmes. La mère tout d'abord...

En l'écrivant, j'avais en tête qu'il vaut mieux partir du cliché que d'y arriver. Je débute donc avec une mère autoritaire froide et rectiligne. Mais je sais que je veux l'amener vers quelque chose de touchant. Vers une fragilité et une humanité qui nous parle. Elle aboie non pas par méchanceté mais par peur. Lors de la scène de confrontation et d'aveu avec son fils, elle parle de ce désir ardent de ne plus être seule.

À sa manière elle est comme Georges, elle a appris à cacher ce qu'elle est. Hélène Alexandridis a modifié ma vision première de cette mère et lui a apporté de la rondeur, de la chaleur.

Il y a ensuite Agnès l'épouse. Plus cartésienne. Passant son temps à bouger les choses, à les déplacer.

C'est un peu comme avec Hélène, Marie Payen a beaucoup participé à construire ce personnage. Elle m'a révélé le côté doux d'Agnès. C'est une femme exaspérée qui n'en peut plus. Ce qui la rend désagréable et susceptible à l'égard de son mari. Mais la scène finale du film lui restitue tout son désarroi et toute son humanité.

Elles sont également écrites dans leur rapport différent à l'argent.

La mère n'est pas l'héritière. Elle n'appartient pas au milieu de Georges. Il ne fait que reproduire ce que sa mère a vécu avec son père. En fait Agnès et elle se ressemblent. Si ce n'est que la mère a vécu trente ans dans cette richesse alors qu'Agnès n'a pas encore commencé. Ce sont deux femmes situées à deux endroits d'une même expérience. L'une l'a déjà vécue et l'autre s'apprête à le faire.

Dans l'entourage de Georges, il y a Antoine, à la fois un ami, un complice et, d'une certaine manière, un traître...

Antoine est un autre aspect de Georges. Antoine représente un masculin désinhibé, incarné et vivant. Alors que Georges est un masculin mutique, inhibé et secret. J'avais envie que ces deux instances dialoguent. L'une ne pouvant pas vivre sans l'autre. Ce n'est pas pour rien d'ailleurs que, d'une certaine manière, ils partagent la même femme. Antoine est au contact de ses émotions et les exprime sans filtre. Au contraire de Georges qui est caché et pervers.

Pas au sens moral mais il fonctionne par détours.



LES  
GRANDS  
MOYENS

Vous avez recours à la comédie. Sur le même thème vous auriez pu aller vers le drame. Le choix de l'humour vous permettait-il une meilleure distance ?

Probablement. La comédie est un moyen pour moi de surprendre. En particulier la 'screwball comedy' que j'aime particulièrement. Elle essaie, par le burlesque, de rendre les trajectoires absurdes de la vie. Celles qui ne sont pas du tout cohérentes. Au début je voulais faire un grand film classique dans sa facture et son ampleur. Et c'est devenu plus méandreux. La comédie a jailli à mon insu.

L'ouverture du film où l'on voit juste un homme filmé de dos dans des décors impersonnels nous perd. Vous n'expliquez rien, nous laissant tout imaginer. Une volonté de déstabiliser d'emblée le spectateur et le récit ?

Oui. On ne sait pas à qui l'on a affaire. On se fie à nos perceptions. A nos sensations. Au cinéma, j'aime faire connaissance. Dans le premier plan, Georges est filmé de dos comme un western avec en fond sonore une musique écossaise ; c'est un postulat du film à venir. Ce premier plan dit tout du film. J'annonce que je vais faire un western moyenâgeux mais aujourd'hui avec un gars dont on ne se sait rien. Lui-même ne sachant pas tout de lui.

Georges ne cesse de marcher à grandes enjambées jusqu'à la scène du repas avec sa mère où il est forcé de s'arrêter...

Il est en fuite. Tout le temps en mouvement ce qui lui évite de se dire qu'il n'est pas au bon endroit. Et en effet, par opposition, il y a la scène au restaurant avec sa mère qui est totalement posée. Mais l'essentiel du temps il est fuyant, perdu dans l'espace. Dans une sorte de jeu de cache-cache avec lui-même.

D'où l'importance de la 'souplesse' de corps de votre comédien Pascal Rénéric...

Tout passe par le choix de l'acteur. Le corps est plein. Pascal, il y va. Quand il court, il court, Quand il tombe, il tombe. Si l'acteur et donc Georges n'avait pas ce corps-là, je n'aurais pas pu filmer le fait qu'il essaie d'échapper à lui-même car il n'y aurait rien.

À la moitié du film, celui-ci opère une rupture, un changement de ton. Vous allez vers plus de liberté, d'étrangeté. Comment avez-vous pensé cette seconde partie ?

C'est une même réalité dont on voit les différentes polarités. Le vide qui est en dessous de nous. La forêt sous la ville. Le couple y est réuni alors qu'au-dessus ils sont séparés.



Après le frontal et le rectiligne, nous entrons dans un monde plus méandreux. Y compris au niveau de la caméra qui est beaucoup moins stable. On tombe. Puis on remonte. On est du côté le plus brut du film.

Au réalisme du début vous cédez la place au surréalisme...

On ne peut pas avoir l'un sans l'autre. S'il n'y a pas cette part incarnée de tout le début du film, on ne peut pas s'en aller. Partir en voyage.

La bascule se fait par une fermeture du cadre à l'iris. Jolie transition...

C'est plutôt une rupture. Le film disparaît puis reprend à un endroit où cela ne va pas droit. On accède à quelque chose de plus inconnu. C'était un moteur de l'écriture.

Pourquoi ce choix du fondu à l'iris ?

C'est la fin d'un temps de cinéma. Le temps de Charlot, de Keaton, du premier cinéma c'est le temps de l'iris. C'est un peu comme une absorption de toute la réalité qui a eu lieu. Parce que cela signifie que ce type va vivre une autre histoire. On a changé de réalité. Et je le partage avec le spectateur de manière sensorielle.

Après cela, le film change de tonalité assez brutalement...

Les ruptures quand elles ont lieu ne sont

jamais douces. Elles sont raides. Dans la scène où il sombre au fond de l'eau, j'avais pensé qu'il y croisait la route d'un silure, poisson préhistorique, qui lui parlait. On n'a jamais pu faire cela (rires) et puis je me suis dit qu'en fait il ne pouvait pas y avoir de poisson. C'est le vide et Georges est face à son vide total. Endroit où il n'a jamais été. Mais pour moi on a basculé dans le même réel. J'aime l'idée au cinéma, ou dans la vie, d'enrichir notre réel de tout ce qui le constitue. Incarner la part de l'invisible.

Le corps de Georges change. Il est désormais abandonné, alangui...

C'est un peu comme si le film tentait d'aider Georges à entrer en contact avec lui-même. Il est à la fois d'accord et réticent. Il faut mourir à soi-même pour vivre quelque chose d'autre. Sauf que mourir à soi-même personne n'en a envie. Pour rompre avec lui-même, Georges doit être cuit.

La dernière scène est encore une rupture de ton. Elle est beaucoup plus sereine. Elle rassemble le film et cristallise... J'aime l'idée. Je crois que cela passe d'abord par sa simplicité. Tout au long du film nous avons traversé de nombreuses possibilités et différents registres. Et là nous sommes dans une chambre. Avec une caméra et deux corps qui ne sont plus dans l'agitation. C'est l'apaisement.



On accepte enfin de rester dans un même espace ensemble. Ma gratitude éternelle aux deux comédiens auxquels j'ai laissé toute la place.

Un mot sur l'étonnant Pascal Rénéric...

C'est une amie qui m'a parlé de lui. Je me suis souvenu de lui dans L'Idiot mis en scène par Vincent Macaigne.

Et c'est devenu une évidence. Pascal est tellement humble qu'il a tendance à disparaître. Pour moi c'est Jim Carrey et Louis de Funès réunis. Il a une puissance extraordinaire. Mais il ne la ramène jamais. Et ce que je lui propose de faire dans Les Grands moyens est encore en dessous de ce qu'il est capable de donner. C'est pour cela que nous sommes en train de refaire un film ensemble. C'est un acteur chevalier. Il sert complètement le territoire de la mise en scène. Il accepte d'être un pinceau.

Face à lui, l'excellente Marie Payen...

L'alchimie entre deux comédiens ne se prémédite pas. C'est pour cela qu'il faut écouter son intuition. Car c'est à partir de cela que s'écrit le casting. J'avais un désir fort de travailler avec elle depuis longtemps. Ils avaient aussi envie de travailler ensemble. Ils s'admirent mutuellement.

Comment avez-vous travaillé avec eux ?

Nous avons commencé à travailler avec Marie et Pascal avant le tournage. En immersion. Ils m'ont donné l'énergie de repartir sur le scénario. Il a fallu que je meure au scénario pour retrouver le désir du film. Donc nous sommes partis en résidence pour filmer les lectures et faire des impros à partir de leurs personnages. Et c'est comme cela que cela que le film s'est relancé.



# A PROPOS DU FILM

Ce qui m'a d'emblée séduite dans le projet des « Grands Moyens », c'est sa profonde originalité. La double vie, la honte de l'argent sont des sujets stimulants en soi mais le film ne s'arrête pas là. Il nous parle d'un homme qui a peur. A la fois de vivre et de tout perdre. Il est paralysé par la situation qu'il a lui-même créée. Il a menti à tout le monde, on pourrait le détester, mais son désarroi nous le rend proche, attachant. Et le long trajet pour qu'il parvienne à surmonter sa peur prend vie sous forme d'aventures tout autant dans sa vie réelle, que projetées par sa psyché. C'est l'aspect surprenant et totalement réjouissant du film.

Chercher comment incarner le gouffre intérieur de Georges nous a amenés à faire plusieurs expéditions spéléologiques en Isère pendant la préparation du film. Il s'agissait de trouver les grottes, lacs souterrains, trous dans la forêt qui permettraient de matérialiser ce parcours aussi concret que symbolique.

Je cherchais aussi un lieu pour recréer plusieurs décors du film (il y en a beaucoup !) et nous avons trouvé le Château de Groussay, qui présentait des intérieurs fastes, mais aussi toutes sortes de « curiosités » installées dans les jardins par son fantasque propriétaire du siècle dernier : une Tente tartare, une Pagode chinoise, un Temple d'amour, ainsi qu'un merveilleux petit théâtre avec loges. Tous les niveaux de la vie de Georges trouvaient à se déployer dans ces lieux, et d'un point de vue pratique, l'équipe de décoration a pu avancer sur tous les décors en même temps, y compris pendant le tournage. J'avais rêvé un temps à un palais portugais qu'on transformerait en studio ; nous l'avons trouvé dans les Yvelines !

« Les Grands Moyens » est un film qui ose, et c'est tant mieux. Il est protéiforme, foisonnant, soutenu par une mise en scène inventive et ample, et des comédiens solides. Surtout, il ne se trompe pas de sujet quand il finit dans toute la simplicité d'une scène de lit où le mari et la femme, enfin, peuvent se parler à cœur ouvert de leur fragilité, de leurs doutes.

La traversée rocambolesque s'achève de façon apaisée, ouverte. Rien n'est résolu mais quelque chose a pu être traversé et dit, de l'endroit d'une vérité des personnages.

La partie onirique n'est pas une parenthèse, elle agit au service de notre compréhension de tous les états par lesquels Georges passe, de sa transformation. Par les sensations, par le cinéma.

**Anne Mattatia**, productrice

A close-up portrait of Stanley Woodward, an older man with white hair and a beard, wearing a blue jacket. The text 'LES GRANDS MOYENS' is overlaid on the left side of his face.

LES  
GRANDS  
MOYENS

# STANLEY WOODWARD

Cinéaste, producteur, photographe, poète, Stanley Woodward a réalisé plusieurs courts-métrages et films-essais. Les Grands Moyens est son premier long-métrage.

## LONG-MÉTRAGE

2022 [LES GRANDS MOYENS](#)

## COURTS-MÉTRAGES

2023 [LA CHAMBRE VIDE](#)

2016 [LA CHAMBRE À LESSIVE](#)

2015 [VERS LE MIROIR](#)

2007 [OS](#)

2005 [FACE À L'AMOUR](#)

1998 [OK PLAYER](#)

1994 [FIN](#)



## LA CHAMBRE VIDE

FICTION | 32 MIN | 2023

Avec : Pascal Rénéric, Georgia Azoulay

Production : Les Films de la Nuit

Synopsis : La nuit, dans un hôtel luxueux, un homme fait appel à une prostituée. Un échange inattendu commence entre ces deux êtres, enfermés dans le mystère de leur solitude.



## LA CHAMBRE À LESSIVE

ESSAI-FICTION | 21 MIN | 2016

Avec : Marius Daniel Popescu, Ohanna Popescu

Production : Mandrake Films

Synopsis : Un père, une fille. Il prépare le repas. Elle attend. Ils échangent des mots, sans phrases. Lui cherche à dire à donner forme, par la parole par l'écrit, à la vie à la mort, malgré les règlements de copropriété.

Festivals : Côté Court de Pantin 2017 ; Festival de Grenoble 2017



## VERS LE MIROIR

FILM-ESSAI, 52MN, 2015

Avec : Vanessa Larré, Michèle Gleiser

Production : Mandrake Films

Synopsis : Un cinéaste filme sa femme-metteur en scène en création théâtrale. Les ancêtres qu'elle convoque dans son travail réveillent chez le filmeur le souvenir des présences enfouies de sa mère et de sa grand-mère.



## OS

FICTION | 25 MIN | 2007

Avec : Frédéric Andran, Caroline Ducey, Vanessa Larré

Production : Euxan Films

Synopsis : Ghérasim est de retour dans la maison du père pour régler les affaires familiales. Il présente à ses sœurs sa nouvelle compagne, Gisèle, qui partage sa vie et qui est loin d'imaginer l'histoire sombre qui va se jouer sous ses yeux.



## FACE À L'AMOUR

FICTION | 24 MIN | 2005

Avec : Louis-Do de Lencquesaing, Clara Choveaux

Production : Les Films du Kiosque

Synopsis : Vincent vient de quitter sa femme, sa maison, son monde bourgeois. Seul dans son nouvel espace, il est fasciné par son intrigante voisine. Ne tardant pas à découvrir qu'elle se prostitue, Vincent obtient un rendez-vous en se faisant passer pour un client.

## OK PLAYER

FRAGMENTS DOCUMENTAIRES | 60 MIN | 1998/99

Moments « off » de la vie du groupe de rap THE ROOTS

## FIN

FICTION | 18 MIN | 1994 | LIEBELEI PRODUCTIONS

Avec : Amanda Rabin, François Caron, Christian Bouillette

Festivals : Festival du film de Cork 1994 - Prix du meilleur film en noir et blanc ; Festival du Court-Métrage d'Uppsala 1994 ; Festivals d'Antalya 1994 ; Festival de Gand 1994

LES  
GRANDS  
MOYENS

# VANESSA LARRÉ



Comédienne, Vanessa Larré collabore au théâtre notamment avec Georges Wod, R. Vachoux, Maria Vichniakova, Jérôme Robart et Claude Stratz. Au cinéma elle a été dirigée par des réalisateurs tels que Jean-Pierre Mocky, Chantal Akerman, Michèle Rosier, Costa-Gavras et Nicolas Pariser.

Également metteur en scène et dramaturge, elle a fondé la compagnie Parcelle 112. En 2018, elle monte la pièce King Kong Théorie d'après Virginie Despentes. Elle développe aussi ses propres créations : La Passe (lauréat de l'aide à la création de Textes Dramatiques ARTCENA) et actuellement Sublim(e)s avec le soutien de La Chartreuse-CNES, Théâtre Ouvert et du Centquatre-Paris.

En tant que scénariste, elle est l'auteure de plusieurs courts-métrages et collabore avec Stanley Woodward sur l'écriture de deux longs-métrages Les Grands Moyens et Unterland (lauréat de la fondation Beaumarchais).

## SCÉNARISTE

- 2024 ..... LES GRANDS MOYENS  
Co écriture avec Stanley Woodward
- 2019 ..... LA MAISON DE MA MÈRE
- 2017 ..... A L'INTÉRIEUR
- 2015 ..... LA MER DES SARGASSES  
d'après Naissance des fantômes de Marie Darrieussecq
- 2008 ..... UNTERLAND  
Co écriture avec Stanley Woodward

## MISE EN SCÈNE

- 2024 ..... SUBLIM(E)S - Vanessa LARRÉ
- 2019 ..... LA PASSE - Vanessa LARRÉ
- 2018 ..... KING KONG THEORIE - Virginie Despentes  
adaptation Vanestsas LARRE, Valérie DE DIETRICH
- 2014 ..... FEMMES (d')INTERIEUR - textes Franz Xaver Kroetz
- 2011 ..... CONCERT A LA CARTE - textes Franz Xavier Kroetz

## DRAMATURGE

- 2024 ..... SUBLIM(E)S
- 2019 ..... LA PASSE  
Lauréat de l'aide à la création de Textes Dramatiques ARTCENA

## RÉALISATIONS

- 2019 ..... LA MAISON DE MA MÈRE
- 2017 ..... A L'INTÉRIEUR





Après le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Pascal Rénéric entame une longue carrière au théâtre, collaborant régulièrement aux créations de Vincent Macaigne, Cyril Teste, ainsi que différentes adaptations de Georges Lavaudant. En 2024, il reprendra le rôle-titre du « Bourgeois Gentilhomme » mis en scène par Denis Podalydès après 200 représentations au théâtre des Bouffes du Nord (2012-2017). Au cinéma, il tourne notamment sous la direction de Robert Guédiguian, Nicolas Pariser et Marie Garel Weiss.

## CINÉMA (SÉLECTION)

- 2024 .....LES GRANDS MOYENS - Stanley Woodward  
IRIS ET LES HOMMES - Caroline Vignal
- 2023 .....ET LA FÊTE CONTINUE - Robert Guédiguian
- UN PETIT FRÈRE - Léonor Serraille  
Compétition officielle Cannes 2022
- DE GRANDE ESPÉRANCES - Sylvain Desclous
- TANT QUE LE SOLEIL FRAPPE - Philippe Petit  
Semaine de la critique Venise 2022
- 2022 .....LE PARFUM VERT - Nicolas Pariser  
Quinzaine des cinéastes 2022
- NOTRE DAME BRÛLE - Jean-Jacques Annaud
- 2019 .....ALICE ET LE MAIRE - Nicolas Pariser  
Quinzaine des cinéastes 2018
- GLORIA MUNDI - Robert Guédiguian  
Compétition officielle Mostra de Venise 2019
- 2018 .....LA FÊTE EST FINIE - Marie Garel Weiss
- 2017 .....MARYLINE - Guillaume Galiène  
POUR LE RECONFORT - Vincent Macaigne
- 2009 .....AU VOLEUR - Sarah Petit
- 2001 .....MA FEMME EST UNE ACTRICE - Yvan Attal

## THÉÂTRE

- 2023 - 2024 .....AVANT LA TERREUR – mise en scène Vincent Macaigne
- 2022 .....VIVRE! - Charles Peguy - mise en scène Frédéric Fisbach
- 2019 .....ARCHITECTURE - Pascal Rambert  
GATSBY LE MAGNIFIQUE - D'après F. Scott Fitzgerald - Alexandre Planck
- 2018 .....CLAUDE, ES-TU LA ? - La Bellevilloise
- 2017 .....LA FUIITE - Boulgakov - Macha Makeieff  
L'ORESTIE - Eschyle - Georges Lavaudant
- 2016 .....JEAN MOULIN EVANGILE - Jean-Marie Besset - Régis De Martrin Donos
- 2015 .....Z COMME ZIGZAG - Béragère Jannelle
- 2014 .....IDIOT ! PARCE QUE NOUS AURIONS DÛ NOUS AIMER - Vincent Macaigne
- 2013 .....MANFRED - Lord Byron - Georges Lavaudant  
TRAFIC - Yoann Thommerel - Marie-Christine Soma, Daniel Jeanneteau
- 2012 .....LE BOURGEOIS GENTILHOMME - Molière - Denis Podalydès
- 2011 .....AU MOINS J'AURAI LAISSÉ UN BEAU CADAVRE - D'après Shakespeare - V Macaigne
- 2011 .....LA TEMPÊTE - Shakespeare - Georges Lavaudant
- 2010 .....IL FAUT JE NE VEUX PAS - Alfred De Musset - Jean-Marie Besset  
LA MOUETTE - Anton Tchekhov - Mikaël Serre
- 2009 .....L'IDIOT - Dostoievski - Vincent Macaigne  
RESET - Cyril Teste  
LA TEMPÊTE... - Shakespeare - Georges Lavaudant
- 2007 .....ELECTRONIC CITY - Falk Richter, Collectif Mxm - Cyril Teste
- 2006 .....LA MOUETTE - Anton Tchekhov - Philippe Adrien
- 2006 .....HAMLET (SONGE) - D'après Shakespeare - Georges Lavaudant
- 2005 .....FRICHE 22.66 - Vincent Macaigne  
LES PLACEBOS DE L'HISTOIRE - Eugène Durif
- 2004 .....ONCLE PAUL - Jean-Marie Besset, Gilbert Désveaux  
DIRECT - Cyril Teste
- 2003 .....SEXTUOR BANQUET - Armando Llamas - Jean-Pierre Miquel
- 2002 .....EN DELICATESSE - Christophe Pellet - Jean-Pierre Miquel
- 2001 .....L'ÉCOLE DES FEMMES - Molière - Jacques Lassalle  
LA NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS - Olivier Perrier
- 2000 .....LA NUIT DES ROIS - Shakespeare - Michaël Chemla
- 1999 .....PARLE-MOI COMME LA PLUIE - Tennessee Williams - Thomas Rathier
- 1998 .....CHERE ELENA SERGUEIEVNA - Ludmila Razoumovskaia - Abbès Zahmani
- 1996 .....LA PETITE MOLIERE - Jean Anouilh - Cie du Chateau
- 1995 .....RABELAIS - D'après Jean-Louis Barrault - La L.I.S.A.

# LES GRANDS MOYENS MARIE PAYEN



Comédienne au théâtre et au cinéma, Marie Payen a notamment tourné sous la direction de Jacques Maillot, François Dupeyron, Solveig Anspach, Fred Videau et Laurence Ferreira Barbosa.

Depuis 2005, avec sa compagnie UN+UN+, elle se consacre à la création de spectacles, développant une forme originale de solo improvisé.

## CINÉMA (SÉLECTION)

- 2024 .....LES GRANDS MOYENS - Stanley Woodward
- 2014 .....TIENS-TOI DROITE - Katia Lewkowicz
- .....LULU FEMME NUE - Solveig Anspach
- .....LE VERTIGE DES POSSIBLES - Vivianne Perelmuter
- 2013 .....MON ME PAR TOI GUÉRIE - François Dupeyron
- 2012 .....À MOI SEUL - Frédéric Videau  
Compétition officielle Berlinale 2013
- 2010 .....L'HOMME SANS NOM - Sylvain Monod
- 2008 .....GO FAST - Olivier Van Hoofstadt
- 2006 .....LA FAUTE À FIDEL ! - Julie Gavras
- 2004 .....INGUÉLÉZI - François Dupeyron
- 2001 .....QUAND ON SERA GRAND - Renaud Cohen
- 1999 .....NOS VIES HEUREUSES - Jacques Maillot  
Compétition officielle Cannes 1999
- 1998 .....L'INCONNU DE STRASBOURG - Valeria Sarmiento
- 1997 .....J'AI HORREUR DE L'AMOUR - Laurence Ferreira  
Barbosa

## THÉÂTRE

- 2023 .....LA NUIT C'EST COMME ÇA - Marie Payen  
WELFARE - D'après Frédéric Wiseman - mise en scène Julie Deliquet  
Festival d'Avignon  
PETIT PAYS - Samuel Gallet - Frederic Fisbach
- 2021 .....IN/SOMNIA - Thierry Simon - Guillaume Clayssen
- 2019 .....ILS SE JETTENT DANS DES ENDROITS OÙ L'ON NE PEUT LES TROUVER  
M Payen, MG Lalou  
CONVULSIONS - Hakim Bah - Frederic Fisbach  
PERDRE LE NORD - Marie Payen
- 2016 .....LA CUISINE D'ELVIS - Lee Hall - Pierre Maillot  
TAILLEUR POUR DAMES - Georges Feydeau - Cédric Gourmelon  
ILS NE SONT PAS ENCORE TOUS LÀ - Chantal Morel
- 2014 .....TROYENNES, LES MORTS SE MOQUENT DES BEAUX ENTERREMENTS  
L Guédon  
JE BRÛLE - Marie Payen
- 2013 .....PHÈDRE - Sénèque - Élisabeth Chailloux
- 2011 .....LE CONTE D'HIVER - Shakespeare - Lilo Baur
- 2010 .....QUAI OUEST - Bernard-Marie Koltès - Rachid Zanouada
- 2009 .....TIMON D'ATHÈNE, SHAKESPEARE AND SLAM - Razerka Ben Sadia-Lavant
- 2008 .....LE CYCLE DE L'OMME - Jacques Rebotier  
MÉDÉE - Sénèque - Zakariya Gouram
- 2007 .....UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE - Eugène Labiche - Jean-Baptiste Sastre
- 2005 .....LA CAGE AUX BLONDES  
L Boghossian, A Petit, Z Gouram, O Grandville, P Maillot
- 2004 .....LE FAIT D'HABITER BAGNOLET - Vincent Delerm - Sophie Lecarpentier  
VARIATIONS DARWIN - Jean-François Peyret
- 2002 .....GOR ETC. - Laurent Javaloyes - Pierre Maillot
- 2001 .....ERWAN ET LES OISEAUX - Jean-Yves Ruf
- 2000 .....LA CHANSON DU ZORRO ANDALOU - Théo Hakola - Pierre Maillot
- 1999 .....IMPRÉCATIONS 36 - Michel Deutsch
- 1998 .....TOUT CE QUI VIT S'OPPOSE À QUELQUE CHOSE - Cie Sentimental Bourreau
- 1997 .....SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS - B Brecht - Marie-Noël Rio  
VA T'EN CHERCHER LE BONHEUR ET NE REVIENS PAS LES MAINS VIDES  
Cie Sentimental Bourreau
- 1996 .....LE REVIZOR - Gogol - François Kergourlay
- 1995 .....IMPRÉCATION IV - Michel Deutsch

# LES GRANDS MOYENS SAMIR GUESMI

Samir Guesmi fait ses débuts au cinéma en 1987. En 1997, il remporte le prix Michel Simon pour son rôle dans la comédie de Youcef Hamidi, « Malik le Maudit », ainsi que le prix d'interprétation au Festival d'Amiens.

Sa filmographie regroupe à la fois des films populaires et des films d'auteur. Il a tourné notamment avec Claude Miller, Rachid Bouchareb, Arnaud Desplechin, Sólveig Anspach, Agnès Jaoui. En 2013, il est nommé aux Césars du meilleur acteur pour un second rôle dans «Camille redouble» de Noémie Lvovsky. En 2017 il réalise son premier long-métrage « Ibrahim ».

## CINÉMA (SÉLECTION)

- |  |  |
|--|--|
| 2024.....LES GRANDS MOYENS - Stanley Woodward<br>DAO - Alain Gomis   | 2009.....LE BAL DES ACTRICES - Maïwenn<br>BANCS PUBLICS (VERSAILLES RIVE-DROITE) - Bruno Podalydès   |
| 2023.....POUR LA FRANCE - Rachid Hami<br>Compétition officielle Mostra de Venise 2022  | 2008.....RIEN DANS LES POCHEs - Marion Vernoux<br>PASSE-PASSE - Tonie Marshall<br>UN CONTE DE NOËL - Arnaud Desplechin<br>Compétition officielle Cannes 2008<br>ANDALUCIA - Alain Gomis<br>MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS - Jean-Michel Ribes |
| 2022.....NOS FRANGINS - Rachid Bouchareb<br>Cannes Première 2022   | 2007.....LA DISPARUE DE DEAUVILLE - Sophie Marceau   |
| 2021.....IBRAHIM -Samir Guesmi<br>Compétition officielle Cannes 2020<br>MADAME CLAUDE - Sylvie Verheyde  | 2006.....NE LE DIS À PERSONNE - Guillaume Canet<br>SELON CHARLIE - Nicole Garcia<br>Compétition officielle Cannes 2006   |
| 2019.....TU MÉRITES UN AMOUR - Hasfia Herzi<br>NOTRE DAME - Valérie Donzelli   | 2005.....ANTHONY ZIMMER - Jérôme Salle   |
| 2017.....LES FANTÔMES D'ISMAËL - Arnaud Desplechin<br>LA MÉLODIE - Rachid Hami<br>Compétition officielle Mostra de Venise 2017<br>AURORE - Blandine Lenoir                   | 2004.....BANLIEUE 13 - Pierre Morel<br>RRRrrrr!!! - Alain Chabat<br>COMME UNE IMAGE - Agnès Jaoui<br>Compétition officielle Cannes 2004<br>VIOLENCE DES ÉCHANGES EN MILIEU TEMPÉRÉ - Jean-Marc Moutout                               |
| 2016.....L'EFFET AQUATIQUE - Sólveig Anspach<br>JEUNESSE - Julien Samani   | 2002.....L'AFRANCE - Alain Gomis   |
| 2015.....LE TRANSPORTEUR : HÉRITAGE - Camille Delamarre<br>COMME UN AVION - Bruno Podalydès  | 2001.....BETTY FISHER ET AUTRES HISTOIRES - Claude Miller  |
| 2014.....BRÈVES DE COMPTOIR - Jean-Michel Ribes  | 2000.....DU POIL SOUS LES ROSES - Jean-Julien Chervier, Agnès Obadia   |
| 2013.....GARE DU NORD - Claire Simon<br>Compétition officielle Locarno 2013<br>QUEEN OF MONTREUIL - Sólveig Anspach<br>Mostra de Venise (Venice Days)                        | 1999.....NOS VIES HEUREUSES - Jacques Maillot<br>Compétition officielle Cannes 1999  |
| 2012.....ADIEU BERTHE - Bruno Podalydès<br>Quinzaine des cinéastes 2012<br>TÉLÉ GAUCHO - Michel Leclerc<br>CAMILLE REDOUBLE - Noémie Lvovsky<br>Quinzaine des Cinéastes 2012 | 1997.....MALIK LE MAUDIT - Youssef Hamidi  |
| 2011.....MON PIRE CAUCHEMAR - Anne Fontaine<br>L'AVOCAT - Cédric Anger   | 1992.....IP5 - Jean-Jacques Beineix  |
| 2010.....HORS-LA-LOI - Rachid Bouchareb<br>Compétition officielle Cannes 2010  | 1987.....JAUNE REVOLVER - Olivier Langlois   |

## RÉALISATIONS (SÉLECTION)

- |   |
|---|
| 2021.....IBRAHIM - Samir Guesmi<br>Compétition officielle Cannes 2020 |
| 2007.....C'EST DIMANCHE (court-métrage) - Samir Guesmi                |



Après sa formation au Conservatoire national d'art dramatique Héléne Alexandridis entame une carrière théâtrale prolifique travaillant notamment sous la direction de Roger Planchon, Claude Régy, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Jean-Michel Rabeux, Joël Jouanneau, Jacques Vincey, Marc Paquien, Claudia Stavisky... Et sera lauréate du prix de la critique en 2004. Au cinéma elle collabore avec Alain Cavalier, Stéphane Brizé, Pascale Ferran, Guillaume Nicloux, Valérie Lemercier, Katell Quillévéré, Michel Gondry, Laurent Cantet...

## CINÉMA (SÉLECTION)

- 2024 ..... LES GRANDS MOYENS - Stanley Woodward  
BONNARD, PIERRE ET MARTHE - Martin Provost  
Compétition officielle Cannes première 2023
- 2022 ..... ARTHUR RAMBO - Laurent Cantet
- 2019 ..... JE PROMET D'ÊTRE SAGE - Ronan Le Page
- 2015 ..... MICROBE ET GASOIL - Michel Gondry
- 2014 ..... ELLE L'ADORE - Jeanne Herry
- 2013 ..... SUZANNE - Katell Quillévéré  
Semaine internationale de la Critique - Cannes 2013  
100% Cachemire - Valérie Lemercier
- 2007 ..... LA CLEF - Guillaume Nicloux
- 2006 ..... LADY CHATTERLEY - Pascale Ferran
- 2005 ..... JE NE SUIS PAS LÀ POUR ÊTRE AIMÉ - Stéphane Brizé
- 2004 ..... LES REVENANTS - Robin Campillo
- 2003 ..... ELLE EST DES NÔTRES - Siegrid Alnoy
- 1999 ..... LA NOUVELLE EVE - Catherine Corsini
- 1988 ..... L'ENFANCE DE L'ART - Francis Girod  
Compétition officielle Cannes 1988
- 1986 ..... THÉRÈSE - Alain Cavalier  
Compétition officielle Cannes 1986 (prix du Jury)

## THEATRE

- 2023 ..... QUARTETT - textes Heiner Müller - Msc. Jacques Vincey
- 2021 ..... LA FEMME AU MARTEAU - Silvia Costa
- 2020 ..... LES SERPENTS - Marie NDIAYE - Jacques Vincey
- 2019 ..... VIVRE SA VIE - Charles Berling  
BERLIN MON GARÇON - Marie NDiaye - Stanislas Nordey
- 2018 ..... BIRGIT GARANTIE UE - Rémi de Vos - Marc Paquien
- 2017 ..... TARKOVSKI, LE CORPS DU POÈTE - Simon Delétang
- 2016 ..... L'OR ET LA PAILLE - Barillet & Gredy - Jeanne Herry
- 2014 ..... YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE - Witold Gombrowicz - Jacques Vincey  
MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR - Arthur Miller - Claudia Stavisky
- 2013 ..... YERMA - Federico García Lorca - Daniel San Pedro
- 2011 ..... LES BONNES - Jean Genet - Jacques Vincey  
LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES - Octave Mirbeau - Marc Paquien
- 2009 ..... LA VILLE - Martin Crimp - Marc Paquien
- 2008 ..... MADAME DE SADE - Yukio Mishima - Jacques Vincey
- 2007 ..... DERNIER CAPRICE - Joël Jouanneau
- 2006 ..... PCEUB - Serge Valletti - Michel Didym  
LE BELVÉDÈRE - Ödön von Horváth - Jacques Vincey
- 2005 ..... PLATONOV - Anton Tchekhov - Alain Françon  
LE CHANT DU CYGNE - Anton Tchekhov - Alain Françon
- 2004 ..... DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI - Jean-Luc Lagarce - Jean-Pierre Vincent
- 2003 ..... LA MÈRE - Stanislaw Ignacy Witkiewicz - Marc Paquien
- 2002 ..... NANNIE SORT CE SOIR - Sean O'Casey - Marc François  
LA PROCHAINE FOIS QUE JE VIENDRAI AU MONDE - Jacques Nichet
- 2001 ..... AU BUT - Thomas Bernhard - Marie-Louise Bischofberger
- 2000 ..... LA PROCHAINE FOIS QUE JE VIENDRAI AU MONDE - Jacques Nichet
- 1999 ..... ENCYCLOPÉDIE DES MORTS - Danilo Kiš - Thierry Bédard
- 1999 ..... IL NE FAUT JURER DE RIEN - Alfred de Musset - Yves Beaunesne
- 1996 ..... L'DIOT - Fiodor Dostoïevski - Joël Jouanneau  
CONVERSATIONS ENTRE ONZE HEURES ET MINUIT - Honoré de Balzac - Gilberte Tsai  
ANGE DES PEUPLIERS - Jean-Pierre Milovanoff - Laurence Mayor
- 1994 ..... LA TERRIBLE VOIX DE SATAN - Gregory Motton - Claude Régy  
LES ESTIVANTS - Maxime Gorki - Lluís Pasqual (es)
- 1991 ..... BRITANNICUS - Jean Racine - Alain Françon
- 1990 ..... LE CERCEAU - Victor Slavkine - Claude Régy
- 1989 ..... ÉCLATS - Catherine Anne  
LA BONNE MÈRE - Carlo Goldoni - Jacques Lassalle  
L'AMIE DE LEURS FEMMES - Luigi Pirandello - Jean-Michel Rabeux
- 1988 ..... TEMPORAIREMENT ÉPUISÉ - Hubert Colas - de l'auteur
- 1987 ..... UNE ANNÉE SANS ÉTÉ - Catherine Anne
- 1986 ..... LA MÉPRISE - Marivaux - Philippe Adrien  
LES ACTEURS DE BONNE FOI - Marivaux - Philippe Adrien
- 1985 ..... INTÉRIEUR - Maurice Maeterlinck - Claude Régy
- 1983 ..... OÙ BOIVENT LES VACHES - Roland Dubillard - Roger Planchon  
ALICE PAR D'OBSCURS CHEMINS - Roger Planchon

# LES FILMS DE LA NUIT

Les Films de la Nuit, créés en 2017 par Anne Mattatia et Stanley Woodward, ont reçu le Prix du Producteur Émergent en 2021 au Festival Côté Court de Pantin.

## LONGS MÉTRAGES

LES GRANDS MOYENS de Stanley Woodward  
Distribution : Kap Films (sortie prévue en janvier 2024)

VAS-TU RENONCER ? de Pascale Bodet  
Coproducteurs : Zadig Films et le Centre Pompidou  
Distribution : The Dark (sortie prévue en mars 2024)

SANG CRACHÉ DES LÈVRES BELLES de Jean-Charles Hue  
Production déléguée : The Dark - Distribution : UFO distribution  
En post-production

## COURTS MÉTRAGES

LA CHAMBRE VIDE de Stanley Woodward (2023)

LES SABLES DE FONTAINEBLEAU de Marc-Antoine Vaugeois (2023)  
Festivals : Côté Court Pantin 2023

MARIE, MIDI, MINUIT de Stéphane Batut (2023)  
Coproduction : Zadig Films, Cie Sur le bout de la langue et Les Films de la Nuit  
Festivals : Côté Court Pantin ; Fifam

SAINTE BAUME de Laetitia Spigarelli (2021)  
Prix d'interprétation pour Pauline Lorillard au Festival Côté Court de Pantin

111, FANTAISIE de Valérie Bert (2021)  
Prix spécial du Jury - Antakya International Film Festival

AOÛT de Laetitia Spigarelli (2018)  
Festival Côté Court de Pantin ; Festival de Nice ; Festival Cinemistica

NI LE JOUR NI LA NUIT de Valérie Bert (2018)  
Festival Ciné Pampa

GYPSIES de Stéphane Rizzi (2018)  
Festival franco-arabe de Romainville



[www.kapfilms.fr](http://www.kapfilms.fr)



LES  
GRANDS  
MOYENS

LES  
FILMS  
DE LA  
NUIT

**Kap** Films  
Distribution

